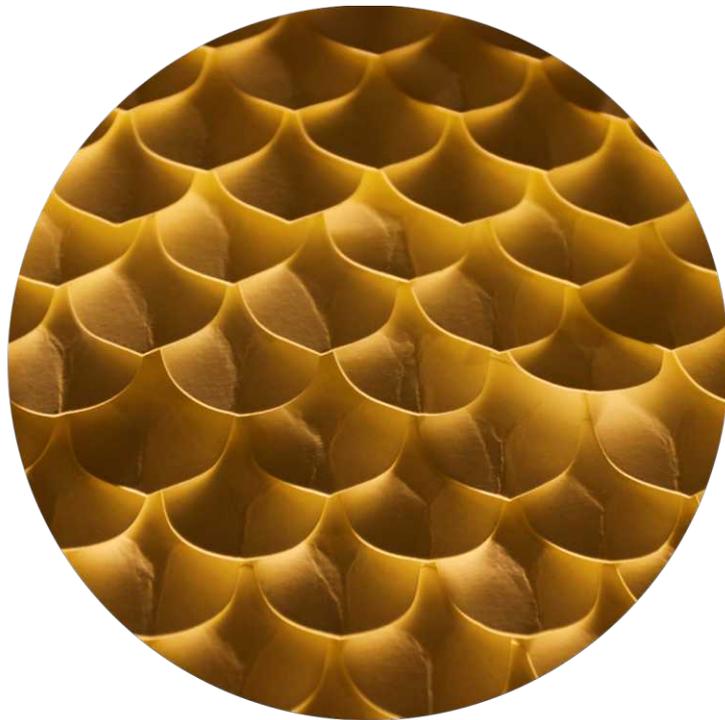


Luc de Banville

Dossier artistique et professionnel

Mars 2021





Dessin sur carte à gratter - La grotte - 2013

SOMMAIRE

I - Curriculum Vitae

II - Recherches

- Animer
- L'image vidéo
- Découper
- Plier
- Minimalisme et géométrie

- Transcendance
- Quadrupèdes
- Engagement
- Interventions
- Enseignement

- Collaborations artistiques
- Partenariats industriels
- Maîtrise des outils
- Compétences acquises



Performance d'image projetée - Paris - 2015

Luc de Banville
70 rue Compans
75019 Paris
06 80 45 77 39 - luc2b@free.fr - www.luc2b.com
Né en 1971 à Saint-Etienne

N°Ordre MdA : D754919
SIRET : 493887426



C U R R I C U L U M V I T Æ

Diplôme : DNSEP option Art obtenu avec mention à l'ENSAPC en février 2021

ART - EXPOSITIONS

- 2021 - QUADRUPÈDES - Résidence de création suivie d'une Installation personnelle - Le Doc Paris
- 2019 - FIBONACCI SPIRIT - Installation personnelle - Le Doc Paris
- 2018 - {Ø} - Exposition collective - Galerie Grand'Eterna - Paris
TÉLÉGRAMME - Performance vidéo - Hommage à Jean Tardieu - ABA Montparnasse - Paris
- 2017 - Exposition personnelle - Cap Gaillard - Montreuil
- 2015 - Exposition collective - Musée Bourdelle - Paris
- 2007 - OMBRAGES - Performance vidéo - La générale - Paris
- 2004 - Création vidéo pour LE CHÂTEAU DE CÈNE mis en scène par Wissam Arbache au théâtre du Rond Point.
- 2003 - CHÛTES ET REBUTS - Performance Vidéo - Annecy

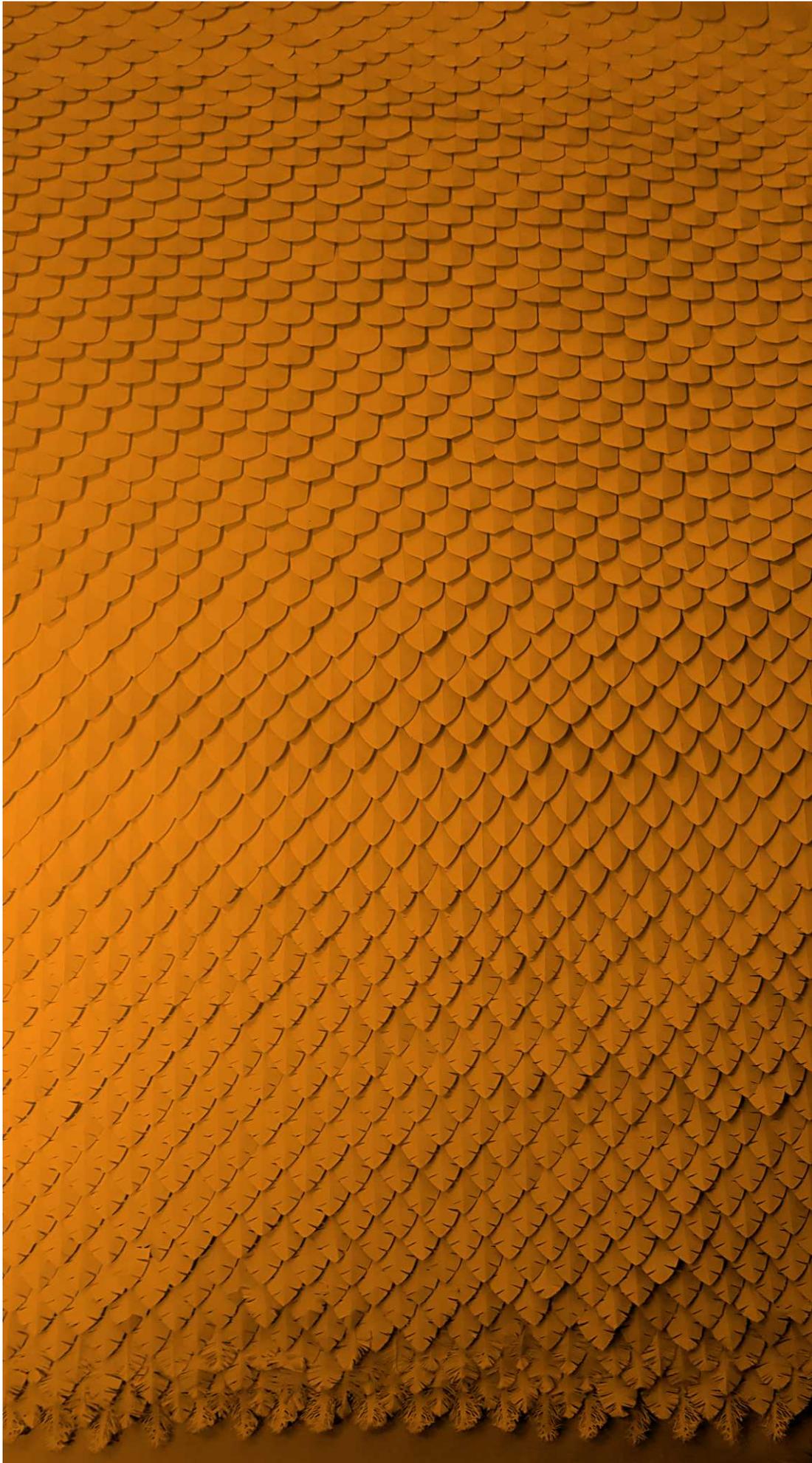
PUBLICATIONS

- PANOPLIE DE COMBAT Série de talismans de papier (Paris 2014) Publication dans le n°47 de la revue de cinéma VERTIGO.
- CARTE DE CÉLÉBRATION des 150 ans de relation diplomatiques entre la suisse et le japon - Commande de Bruno Sonderegger et des papiers japonais TAKÉO (Paris 2014).

VIDÉO / CINÉMA D'ANIMATION

RÉALISATION

- AU FIL DU VOYAGE rencontre avec Souleymane Baldé (Les films de l'autre côté - En cours) 23 min - HD - 2018
- SPECTRES - 2 min - HD -2017
- DÉ-PLIURES - Boucle - 6 min - HD - présenté au Musée Bourdelle en juillet 2015.
- SEULES LES NEIGES SONT ÉTERNELLES ? - Boucle de 3 min - HD - 2013
- SOIF / VRAI - Diptyque vidéo - Boucles 4 min - HD - 2013
- DÉJÀ VU - Boucle 4min - HD - 2012
- MÉMOIRE(S) D'IMMIGRATION - 23 mn - HD (Cinetic - Afca - MGI) -2008
- OMBRAGES installation vidéo à base d'animations d'ombres rétro-projetées - 20 min - SD - La générale - Paris - 2007
- REGARD 9 Installation vidéo interactive, exposée à l'école Parsons Paris - 2006
- CHUTES ET REBUTS Mixage vidéo d'extraits de films issus du domaine public américain. Annecy -Performance – 2003
- UNE MOITIÉ D'AVENTURE D'ALFRED ZAMAL - Pilote de série animée 2 min- 16 mm (1996 – LPA).
- ROGER THE ROOSTER marionnettes animées, 8 MIN (EHO! Multimédia / France 3 Ouest / Université Rennes 2) -1996
- PROFESSEUR NYLO : Expérience B 915 marionnettes animées, 2 min,16 mm (Lazennec Bretagne / Filmografo) - 1995



D'écailles à plumes - Broderie de papier découpé - 2016 - 110 x 200

PRODUCTION

Entre 2002 et 2004, j'ai été fondateur et associé d'une société de production : LPA- LA PARISIENNE D'ANIMATION, essentiellement consacrée au développement de projets d'animation pour la télévision.

1e ASSISTANT REALISATEUR

Entre 1997 et 2005, j'ai travaillé en tant qu'assistant réalisateur au sein de différents studios de dessins animés : Label Télé - GRANIT-TV - Dargaud-Marina - Millésime productions - Millimages

MOTION DESIGN / FILMS INSTITUTIONNELS

- 2004-2016 - Monteur-animateur-truquiste sur des habillages, génériques, billboards, pilotes, schémas, cartographies, pour différents programmes et clients (Docapost, Ford, Fauchon, Alcatel-Lucent, Hansaplast, Mc Donald, Carrefour, Leclerc....) et chaînes de TV : TF1, M6, France TV, Gulli...

FORMATEUR / CONSULTANT

-2004-2013 - Formateur logiciel (After-Effects, Apple Motion, FinalCut, Adobe Premeiere, Animate, Indesign, Wordpress) pour différents centre de formation professionnels : CIFAP,, FDO, KA FORMATION, mais aussi en entreprise : L'Oréal France, Université de Lyon 2, Tivipro, DACODAC, Amuse Films, AGOGO Studio en France, Roumanie et à Hong Kong.

ENSEIGNANT

Cours publics adultes :

- Ateliers Beaux Arts de la ville de Paris - Cinéma d'animation - depuis 2009.

Classes Préparatoires aux écoles d'art :

- Publique : ABA Paris - cinéma d'animation - depuis 2009.

- Privée : Prep'Art - cinéma d'animation - depuis 2016

Intervenant (ateliers annuels) :

ATELIERS CINÉMA DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS 7 - cinéma d'animation - depuis 2000

UNIVERSITÉ DE PARIS NANTERRE - storyboard - depuis 2018

CNAM (école Vaucanson) - vidéo - depuis 2017

STRATE SCHOOL OF DESIGN - motion design - depuis 2016

Ateliers de pratique cinématographique (depuis 1999) :

- CENTRE PÉNITENTIAIRE DE RÉAU, organisée par la FONDATION M6 et la FONDATION PARIS 7 .

- QUARTIER DES MINEURS DE FLEURY-MÉROGIS avec Question de regard.

Le CNAM, STRATE, l'école du design, LA MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE, CENTRE SOCIAL SAINT-EXUPÉRY D'AUBERVILLIERS, FESTIVAL BANLIEUES BLEUES, MAGIC CINEMA de Bobigny, au FESTIVAL DE CINÉMA DE DOUARNENEZ, au FESTIVAL DES CINÉMAS DU SUD de Rouen....

DIVERS

- Langues parlées : Maîtrise de l'anglais international, notions d'Espagnol et de Portugais.

- Logiciels maîtrisés : Photoshop, Illustrator, Animate, Indesign, Première Pro, After-Effects, Audition, FinalCut, Motion, Dragonframe, stopMotionpro, TVPaint pro, Resolume, Archaos GrandVJ (mixage et Mapping Vidéo).

GIMP, Krita, Scribus, DaVinci, Blender

- Expérience en impression 3D, et en découpe numérique (Plotter et Laser)

- Expérience en moulage, et connaissance pratique des mousses et des polymères.



Images issue de différents films animés - 1995-1997

II - Recherches

- Animer

L'animation est ma passion première, la discipline que j'enseigne, et que je pratique depuis le plus grand nombre d'années.

J'ai réalisé des films en marionnettes animées, travaillé dans l'industrie du dessin animé en tant qu'assistant réalisateur sur quelques séries, puis j'ai exercé le motion-design sur de nombreux projets télévisuels et institutionnels avant de revenir à une pratique plus personnelle de la vidéo.

Créer le mouvement par l'agencement de formes dans un temps donné, comprendre la rythmique du geste dans l'espace, donner vie et caractère à une forme permet d'exprimer des émotions complexes ou abstraites.

L'animation s'apparente aussi bien à la musique, la danse, qu'aux arts magiques de la prestidigitation et de l'illusion d'optique.

Sa pratique implique un sens aigu de l'observation du mouvement dans la nature et une bonne compréhension des forces qui y président, en particulier la gravité.

Elle implique également des qualités de mise en scène et de narration par l'image.

C'est également une pratique qui nécessite de créer un grand nombre d'images pour un résultat assez court.

Une collection d'images fixes traversée par le temps.

Répétition et variation de motifs graphiques agencés dans l'espace sur une ligne temporelle.

L'animateur est amené à comprendre et à expérimenter concrètement que toute forme contient en elle-même un mouvement.

Ne serait-ce que celui de la morphogenèse qui l'a produite.

Je me suis intéressé de près à ces questions, et j'ai suivi sur deux années les cours de botanique proposés par le Muséum d'histoire naturelle de Paris, qui m'ont beaucoup appris sur le mouvement des végétaux et de leurs formes et sur le concept de forme-mouvement.

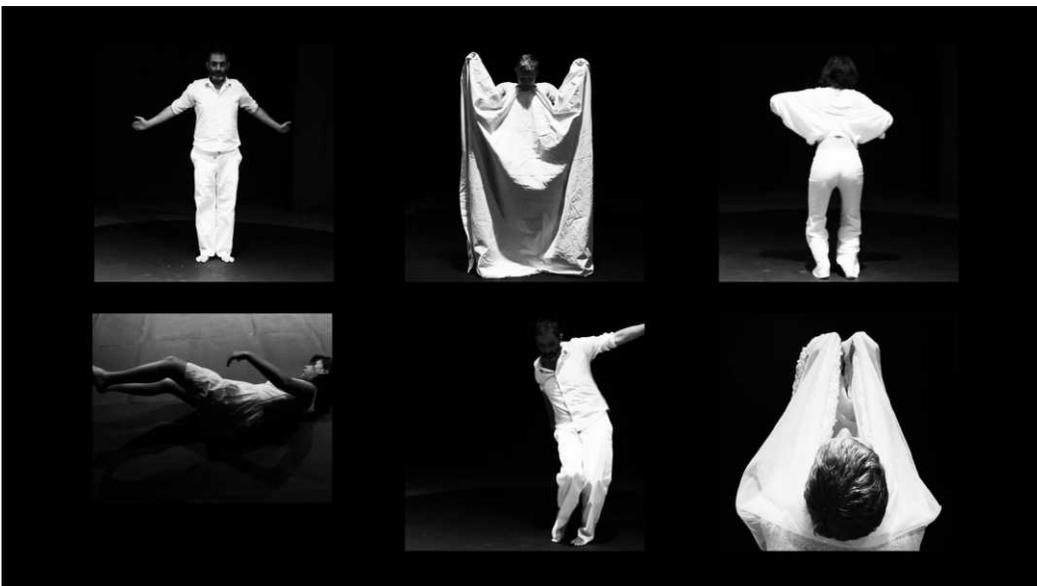
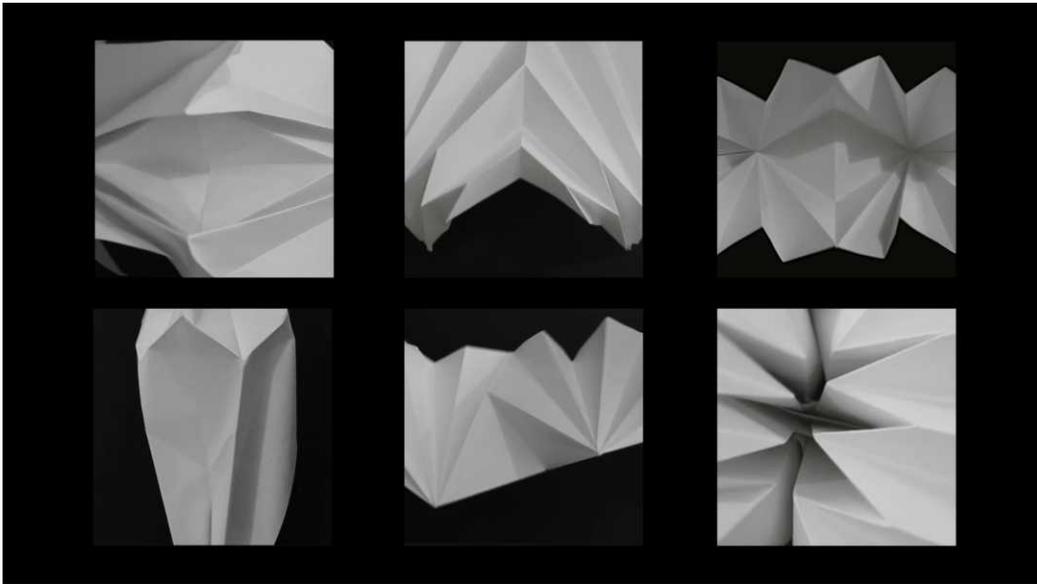


Image issue de la vidéo "Dé-pliers" - projeté au Musée Bourdelle en juillet 2015



Images issue de la vidéo "Spectres" - 2017

- l'image vidéo

J'ai commencé à manipuler des images vidéos au lycée, en 1989, sur des bancs de montage analogiques sur bande magnétique. L'image est devenue numérique, et de gros ordinateurs ont commencé à pouvoir la traiter. J'ai accompagné chaque évolution.

Je pratique le mixage vidéo depuis les années 90, monteur-truquiste, puis graphiste vidéo et Motion design pour la télévision.

En 2004, j'ai travaillé en collaboration avec Wissam Arbache pour la création du château de Cène au Théâtre du Rond Point, et j'ai expérimenté la difficulté du partage entre image et incarnation. L'image vidéo, la plupart du temps, dévore la présence de l'acteur et du texte.

Au fil des années, j'ai vu s'alléger les formats, se perfectionner les compressions.

Tout est devenu différent et le statut même de l'image vidéo a changé radicalement.

L'exposition des Five Angels for the Millennium de Bill Viola a Beaubourg a été pour moi une révélation, comme une cathédrale dressée à l'image projetée.

L'image vidéo n'existe plus en tant que telle, elle infuse toutes les usages, fusionne avec l'époque, et trouble tous les regards.

Elle contient tous les monstres, comme l'avait si bien vu David Cronenberg dans Vidéodrome. Il faut défendre et chérir son lien avec le cinéma, sa capacité à produire de la pensée.

La clé, pour moi reste l'image projetée.

La multiplication et la démocratisation des projecteurs vidéo rend son usage encore plus passionnant, car le film peut sortir des écrans-lampes et de ses formats, partir à la conquête de l'espace urbain, rencontrer d'autres narration, hanter et transfigurer les lieux.



Mobile - Papier découpé et plié, élastique - 2016

- Découper

Quand on trace une ligne avec un scalpel, le geste est unique.

Il n'y a pas de repentir, la ligne est nette, le contraste extrême, la chose est posée.

Découper c'est dessiner, et chaque ligne est un geste définitif.

Cela demande une certaine concentration et une forme d'assurance.

Trancher dans un souffle, c'est choisir, décider, rompre l'unité.

Laisser la lumière passer, percer, ouvrir.

J'utilise le scalpel ou la découpeuse numérique, pour créer des images et jouer avec les ombres.

Certain de ces dessins deviennent des formes et se déploient dans l'espace par le pli.

- Plier

Le remplacement de la physique Newtonnienne par les théories d'Einstein a mis en évidence le lien qui existe entre le temps et l'espace, et le fait notre univers se loge tout entier dans un pli particulier de l'espace et du temps.

Ce serait même ce pli qui les fait exister en tant que tels.

L'univers serait lui-même plissé de mille aspérités.

Toute création plie le réel. Tout pli crée des mondes.

Extruder le plan en montagnes et vallées fait jaillir l'altérité de chaque choix, de chaque instant.

Chaque pli est un ressort qui contient de l'énergie : Celle du geste du plieur à l'instant du pli, mais également celle du matériaux qui résiste.

Plier, c'est transformer un plan en volume.

Partir d'une feuille d'un medium pliable (le papier est le roi, mais l'acier peut se plier) et lui donner un volume, qui conserve pourtant sa surface.

Ce n'est pas une extrusion, ni un gaufrage, car sa surface reste identique à celle du plan, devenu volume par ses facettes.

Chaque pli constitue également une articulation et une résistance du matériaux lui-même.

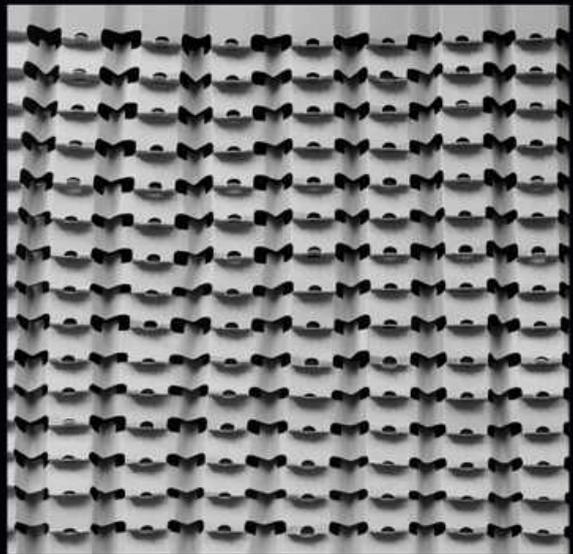
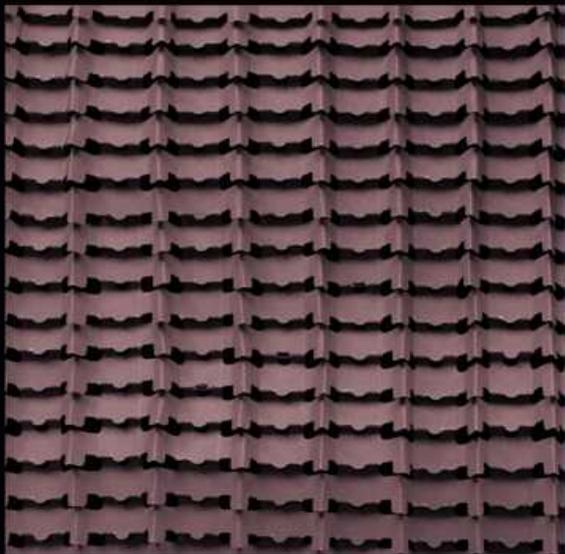
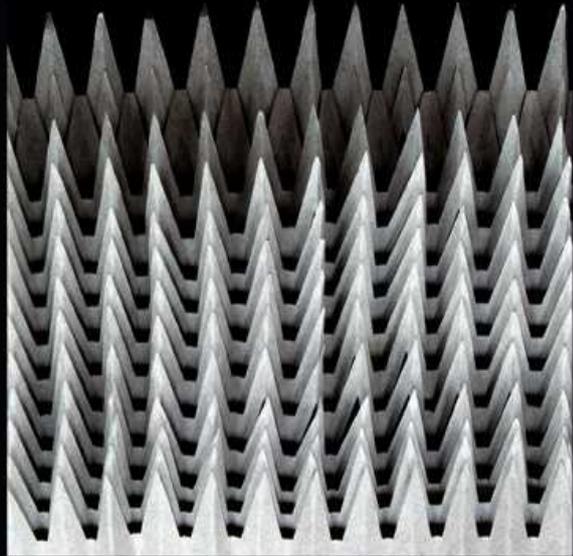
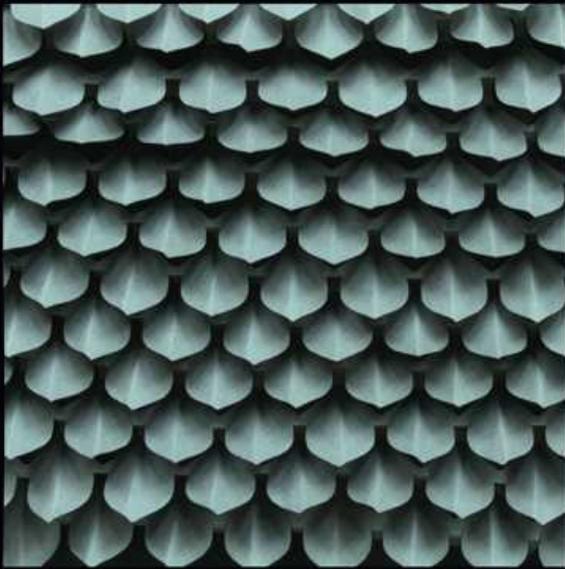
Comme un ressort, le pli est élastique et contient une énergie, une dynamique.

Un élan, un mouvement interne.

Le pli, expression physique, a également une portée symbolique. Il permet notamment de relier les différentes parties d'un tout. C'est pourquoi le pli est souvent synonyme de continuité, continuité des surfaces, continuité de fonctions, continuité entre l'intérieur et l'extérieur.

En effet, la complexité issue du pli naît de l'unité (la feuille que l'on plie n'est pas divisée). Continuité que met déjà en avant Leibniz (cité par Deleuze) dans sa métaphore du pli :

« La division du continu ne doit pas être considérée comme celle du sable en grains, mais comme celle d'une feuille de papier ou d'une tunique en plis, de telle façon qu'il puisse y avoir une infinité de plis, les uns plus petits que les autres, sans que le corps se dissolve jamais en points ou minima. »



- Minimalisme et géométrie

fasciné dès le plus jeune âge par les motifs des papiers peints, des papiers cadeaux et des textiles, j'ai découvert par la suite l'oeuvre de Victor Vazarely et des artistes de l'Op art et de l'art cinétique qui ont exercés une fascination sur mes jeunes années.

Puis ce fut la découverte du travail de Maurits Cornelis Escher dans un livre de la bibliothèque paternelle qui déclencha chez moi une passion jamais démentie, pour le dessin.

Je copiais patiemment ses dessins, étudiais à son exemple les entrelacs celtiques et les motifs de faïence arabes et japonais, remplissant des cahiers.

Je travaille aujourd'hui autour de ces questions à travers la découpe et le pli en particulier dans le cadre du partenariat qui s'engage avec la société « procédés Chénel » de Vanves, spécialisée dans l'évènementiel.

Je lui propose des motifs de découpe pour son catalogue de panneaux décoratifs, elle me permet de réaliser de grandes pièces dans son atelier en vue d'expositions.

Je me souviens également du choc de la découverte de l'oeuvre de Calder au musée d'art contemporain de Saint-Etienne : L'enfance la plus gracieuse dansant avec la précision de assurée et équilibrée de la maturité. J'étais estomaqué. Plus tard je participais (en tant qu'ouvrier) à la réalisation d'un Wall-Drawing de Sol Lewitt au musée d'art contemporain de Lyon.

Mise en vibration de l'espace par la profondeur de la couleur.

Plaisir du travail d'équipe.

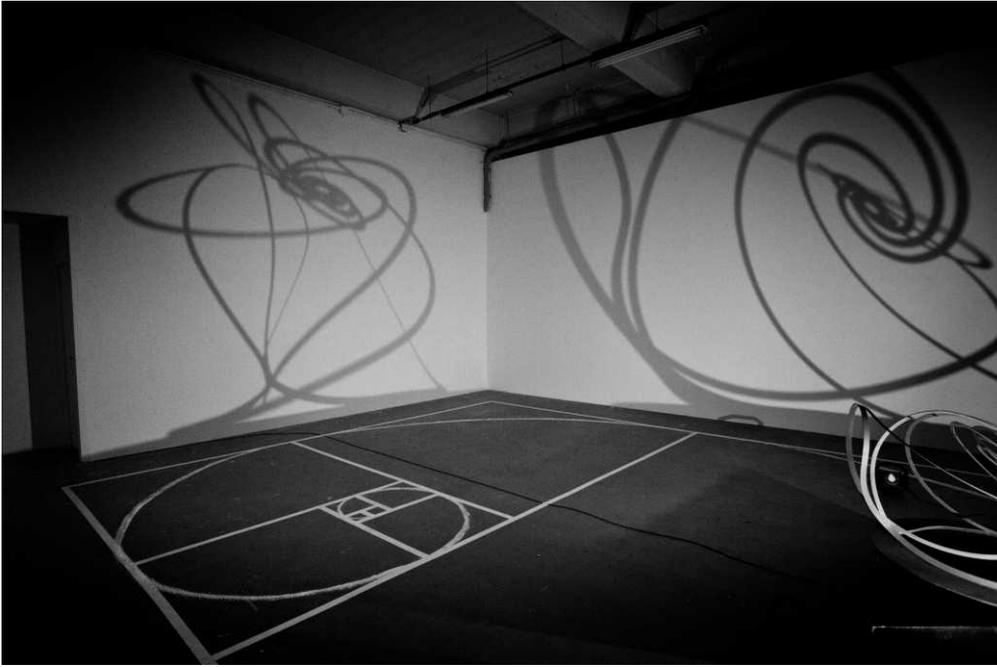
Ensuite la découverte des recherches de Len Lye, en animation et en sculpture cinétique me semblaient comme une autorisation, une ouverture, une immense liberté.

Ces influences ont également développé chez moi un goût pour l'épure, le minimalisme formel, l'intensité et la légèreté des dispositifs et l'art des mobiles.

Ce sont ces pistes que j'ai exploré dans l'installation Fibonacci Spirit :

Tout est parti de la découpe de courbes de Fibonacci dans du papier.

Cela m'a conduit à la réalisation d'une sculpture en acier au Portugal (découpe numérique au jet d'eau) en partenariat avec la société Cool Haven en 2017, à une première exposition collective à la Galerie Grand'Eterna, puis à l'installation Fibonacci Spirit au DOC ! À l'été 2019.



Photographies de l'exposition Fibonacci Spirit - août 2019 - Doc ! Paris

- Transcendance

« C'est parce que ma subjectivité n'est pas inertie, repliement sur soi, séparation, mais au contraire mouvement vers l'autre, que la différence entre l'autre et moi s'abolit et que je peux appeler l'autre mien [...] je ne suis pas une chose mais un projet de moi vers l'autre, une transcendance »

J.P Sartre

La géométrie interne de la matière n'a nul besoin que l'on croit en elle pour exister.

Je partage la formule de Stephen Awking : « L'Univers n'a pas besoin de Dieu pour exister. »

Personne n'a la «foi» en l'hélice de l'ADN, qui existait avant qu'on ne la découvre, et dont la géométrie préside au biologique et donc à la conscience qui a permis sa découverte.

Les scientifiques continuent de faire des découvertes prodigieuses dans le champ de la physique, de l'astro-physique et de la connaissance du vivant qui se font écho, interrogent et éclairent notre présence au monde et notre expérience de la conscience.

Certaines formes, ou agencements de l'espace et des matériaux produisent sur nos corps et nos esprits d'intenses états vibratoires par leur simple puissance géométrique ou numérique.

Les bâtisseurs des grandes pyramides, de l'Alhambra de Grenade ou les cathédrales d'Europe ont exploré ce rapport entre les formes, les proportions et le corps humain. Cette question reste centrale pour les architectes contemporains dans l'approche du paysage et de la construction.

L'installation **Fibonacci Spirit** a été l'occasion de recherches et d'expérimentation (à ma petite échelle) de ce rapport à l'espace.

Résultat d'une « comptine géométrique » compréhensible et déclinable par un enfant dès qu'il maîtrise les additions, cette suite de nombre produit une courbe qui se retrouve partout dans l'univers physique, de la forme de notre galaxie à la coquille de l'escargot, comme un motif morphogénétique primordial.

J'ai voulu proposer au visiteur de «rentrer dans la forme» en suivant la courbe tracée au sol en gros sel suivant la courbe de Fibonacci.

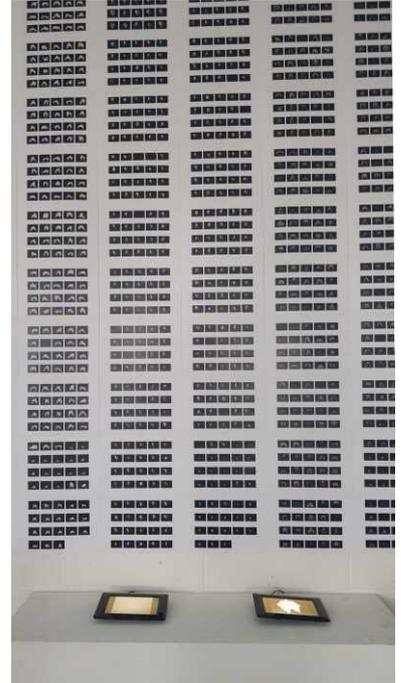
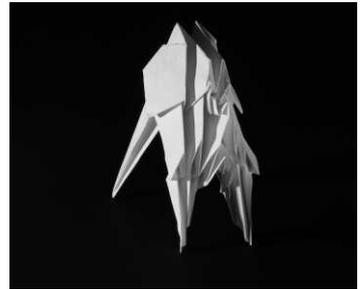
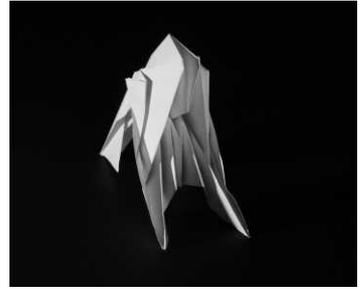
La première sculpture issue de la même spirale, comme un astrolabe cosmique projetait une ombre lente et mouvante sur de vastes murs, et la seconde, contre-découpe de la première est acérée et pointue, creusant comme un trou dans le sol, renvoyant à l'intériorité, à l'obscurité, au mystère.

De nombreux visiteurs en sortant, me parlaient de leurs croyances, de leur foi ou de leurs questionnements métaphysiques, l'exposition a même reçu la visite spontanée d'une chamane qui est venue faire une cérémonie dans la salle d'exposition et prodiguer des soins au bol tibétain sur les visiteurs ravis ou interloqués.

En échangeant avec les visiteurs, je réalisais que cette installation géométrique avait une forme initiatique.

Je ne m'attendais pas à ce type de retours, et je suis en train de réfléchir et d'élaborer des projets de résidences autour de dispositifs géométriques immersifs à construire avec les habitants d'une commune ou d'un quartier permettant l'échange et le partage autour d'une « transcendance géométrique » dépassant les clivages religieux ou les croyances, tout en interrogeant la puissance du passage de la formule à la forme.

De la géométrie à la transcendance sociale.



Quadrupèdes

Blues pour une extinction

Installation conçue et réalisée entre mars 2020 et février 2021
en résidence au DOC ! - Espace de production artistique

Je me souviens d'un article dans lequel des scientifiques s'alarmaient de la chute vertigineuse de la biodiversité et de la disparition massive des différentes espèces vivantes.

Ils s'alarmaient en particulier de cette disparition parmi les espèces que nous n'avions pas encore étudiées !

Comme si la disparition de ce que nous ignorons encore de la nature était plus grave encore que celle des espèces que nous avons connues, étudiées, analysées, et bien souvent exterminées.

Cela m'a rappelé ce que disait Pessoa dans le livre de l'intranquillité :

« Non, il n'est pas de regret plus lancinant que le regret des choses qui n'ont jamais été ! »

Je vous invite donc à un blues.

Une installation numérique entre fiction et réalité.

Autour de la question de l'unification numérique du monde et de la chute de la diversité du vivant, et des liens qu'ils entretiennent dans le vieux code prédateur patriarcal et capitaliste qui est encore le nôtre.

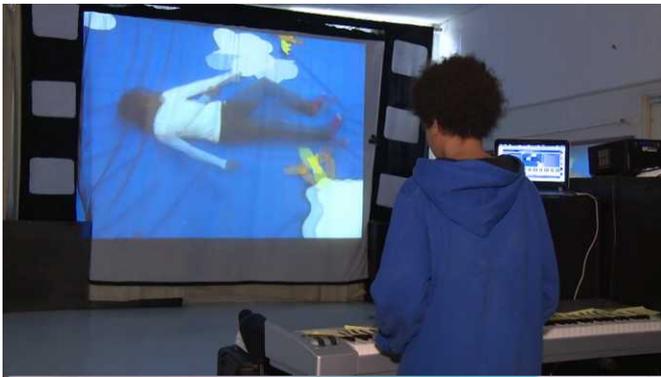
Un chant plein de fantômes et de regrets.

Les spectres de ceux qui ont été comme de ceux qui n'ont jamais été.

Mais aussi de mouvement et de malice et d'astuce.

L'espérance et la recherche d'un code nouveau pour les temps qui viennent.

L'installation invite par les moyens du dessin, de la sculpture, de la photographie et de la vidéo, à l'exploration d'une vision singulière de la diversité et de la norme, du signe et du code.



Intervention mixage vidéo - Aubervilliers - 2014

Performance video - Hommage à Jean Tardieu - 2018

- Engagement

Issu d'une lignée d'enseignants par ma mère, je ne me destinais pas particulièrement à l'enseignement. J'y suis venu par l'engagement dans l'éducation populaire, en proposant des ateliers de création cinématographiques dans les écoles d'Ile-et-Villaine au sein du dispositif « école et cinéma », puis au sein de l'association Cinetic, qui proposait des ateliers aux enfants de Belleville et d'ailleurs.

Je pense que l'un des rôles de l'artiste dans la société est de mettre en partage ses expériences et sa pratique avec les publics les plus divers, en particulier ceux qui sont les plus fragiles et les plus exclus du champ culturel.

J'ai pu constater que la mise en partage des outils et des processus de la pratique artistique, favorise l'émancipation intellectuelle et opérative des individus et contribue à renforcer le lien social et la confiance personnelle dans des contextes où l'atomisation et l'informe menace la liberté et l'autonomie des personnes. C'est ainsi que j'ai découvert le plaisir de transmettre, de partager et de créer collectivement avec des publics variés.

Des prisons aux universités, des centres sociaux aux centres de formation, des festivals aux écoles privées, j'ai rencontré des publics très variés d'adultes et d'enfants de toutes catégories sociales, j'ai enseigné l'art de l'animation, la maîtrise de logiciels d'image, le story-board et le pliage avec le même engagement.

- interventions

Que ce soit dans une école, pendant un festival ou directement dans l'espace public, J'aime intervenir, et inviter les autres à le faire également, en y étant plus ou moins invité, pour des performances avant des concerts, pour des sessions de mixage vidéo dans le off du festival d'Annecy, par des installations impromptues dans les rues de Belleville, des conférences sur la lumière et l'image pendant la fête de l'animation ou par des ateliers de projections pirates dans les couloirs de la Générale.

L'idée d'acte spontané, de création « hors-cadre » d'interpellation imprévue du public sont autant de « profanations » (au sens d'Agamben) d'un ordre ou d'un état social.

L'effet de surprise, et les échanges particuliers qui en découlent obligent les spectateurs, à se positionner, physiquement. Je me sens souvent « intervenant » potentiel, et je saisi l'occasion avec gourmandise lorsqu'elle se présente. C'est une source de joie, une façon d'être présent au monde, de rompre l'ordinaire et de réactiver quelque chose de l'enfance et du jeu.

Le travail de Mona Atum dans ses performances implique l'immersion et le positionnement du public, la présence (et parfois même la chaleur) du corps du visiteur. Son engagement m'inspire énormément.



Image issue de la vidéo "Déjà-vu" - 2012

Atelier "Personnages de papier" Strate - 2017

- Enseignement

« Enseigner, ce n'est pas remplir des vases mais c'est allumer des feux »,
Michel de Montaigne

La pratique de l'enseignement est pour moi complémentaire de mon travail artistique, elle me permet de cultiver et de conserver un lien que je juge essentiel avec la société dans ses mouvements et ses questionnements, avec des enfants et adultes de tous âges et de différentes catégories sociales.

Elle permet à mon travail de rester connecté, ancré avec la société et l'époque dans laquelle il s'inscrit et de ne pas s'abstraire du monde, ou de reproduire « par projection » des déterminismes sociologiques trop étroits ou des élitismes stériles.

Influencé par la pédagogie active d'Adolphe Ferrière de Célestin Freinet, et par les travaux de Fernand Deligny, je crois que la recherche, le jeu, le tâtonnement et l'expérimentation directe sont les meilleurs vecteurs de tout apprentissage, et c'est ce que je tente de mettre en pratique avec mes élèves.

Depuis bientôt dix ans, j'ai le grand plaisir de travailler au sein de la classe préparatoire des Ateliers Beaux-Arts de la ville de Paris, et d'aider de tout jeunes gens à se préparer aux concours des grandes écoles d'Art, de les accompagner dans la construction singulière de leurs dossiers, dans la mise en forme raisonnée de leurs désirs et de leurs aspirations. C'est un travail et un public que j'affectionne particulièrement, une sorte de course de vitesse et de métamorphose pleine d'énergie.



Triptyque – Luz da ciudad – Lisbonne 2015 - Tirages sur papier – 110 x 90

- Collaborations artistiques

- Mes premières expériences artistiques, dans la fin des années 1980 étaient au sein d'un collectif d'artiste appelé le Crapaud Magique. Nous réalisions des décors en carton pour des évènements et des concerts de rock alternatif, ainsi que des performances en première partie de concerts. J'ai découvert combien il était enrichissant et efficace de travailler à plusieurs sur un même projet, et comme les disciplines se croisent et se complètent, ils se dégageait une grande énergie et un plaisir partagé à des réalisations un peu foutraques, mais pleines d'énergie.

J'ai eu l'occasion en 2004 de travailler sur la création du spectacle «Le Château de Cène» Wissam Arbache d'après au théâtre du Rond-Point à Paris, en tant que vidéaste, et cela à été une expérience passionnante qui a initié ma réflexion sur le rapport entre vidéo et spectacle vivant.

J'ai également eu le plaisir de collaborer en tant qu'assistant vidéo avec la photographe Regina Virserius en 2011 sur son exposition "Full emotion, galerie Eric Dupont".

Ainsi qu'avec la jeune et talentueuse peintre Charlotte-Janis sur sa vidéo d'animation "En piste" diffusée en prologue des concert de Matthieu Chedid au cirque d'hiver en 2018.

Sur le projet de livre et d'exposition "Petit carré jaune", j'ai collaboré avec le peintre Francis Violette, qui a réalisé 15 tableaux originaux à partir de mon texte en 2015.

En 2018, j'ai partagé avec la photographe et animatrice Irina Sovkine une expérience de mixage vidéo en direct lors de l'hommage Jean Tardieu qui s'est tenue aux Ateliers Beaux Arts de Paris Montparnasse, à l'initiative du sculpteur Laurent Esquerré.



Images issues de la vidéo sur la fabrication de Fibonacci I et II - Coimbra - Portugal - 2017

- Partenariats industriels

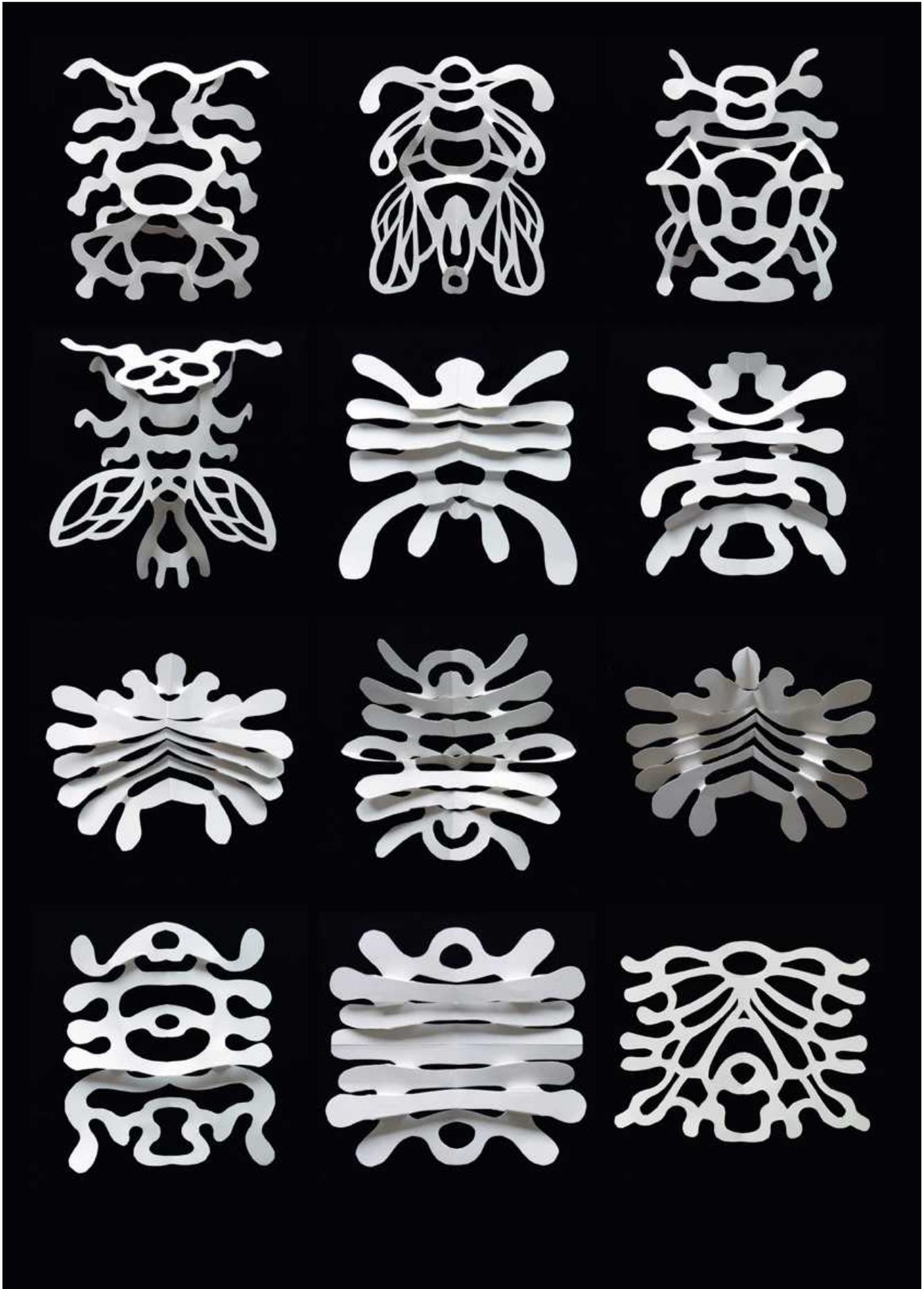
Originaire de Saint-Etienne, j'ai passé mon enfance et mon adolescence dans une ville encore fortement marquée par la culture du travail d'atelier, des machines et de la transformation industrielle de la matière par des équipes d'ouvrier expérimentés et fiers du travail de leurs mains.

Par la suite, en tant qu'assistant réalisateur, j'ai pu expérimenter les processus de création industrielle d'images sur des séries de dessin animé, et cette expérience m'a beaucoup apporté dans la compréhension et la mise œuvre de la méthodologie et des processus qui permettent la fabrication d'objets complexes dans une chaîne de travail.

C'est pourquoi, je n'ai pas de difficulté à envisager, pour la réalisation de certaines étapes technique de fabrication, à nouer des partenariats avec des industriels pour la réalisation de pièces nécessitant l'utilisation de machines permettant de changer d'échelle de production.

Ainsi, en 2017, j'ai réalisé les deux pièces Fibonacci I et II en partenariat avec les entreprises portugaises Ladema pour la découpe au jet d'eau des feuilles d'acier et en résidence au sein de la société Cool Haven pour la réalisation finale des pièces.

Et je suis également engagé avec la société Procédés Chénel de Vanves, en tant qu'artiste associé pour le développement des motifs de papier découpé sur de grands panneaux, en vue d'expositions à venir.



- Maîtrise des outils

Si j'ai arrêté mes études avant leur terme, c'est pour différentes raisons, économiques et familiales, mais également, car j'étais porté par un désir d'apprentissage, et de maîtrise directe et opérative des techniques et des outils que je ne trouvais pas à l'université.

Au fil de mon parcours, j'ai pratiqué le dessin, la peinture décorative et les patines, le modelage, le moulage de résine et de mousse de latex (pour la fabrication de marionnettes et de décors. J'ai appris l'éclairage et la photographie, l'usage des caméras vidéos et la prise de son. Mon passage par les studios de dessin animé dans la fin des années 90 (époque de la numérisation des outils de production et de communication) m'a conduit à acquérir de nouvelles compétences sur les logiciels de traitement de l'image bitmap et vectorielle, de montage vidéo et son, de mixage et mapping vidéo d'édition papier et de construction de sites Internet. (Toute la suite Adobe, les outils Apple – FinalCut et Motion, ainsi que Wordpress).

J'ai par la suite été amené à approfondir ces compétence en devenant formateur certifié pour certaines d'entre elles. J'ai également appris à maîtriser les outils de découpe numérique et d'impression 3D.

Depuis un an environ, je suis en train d'opérer ma conversion, et de remplacer progressivement tous les logiciels de production propriétaires que j'utilise par des logiciels libres open-source sur des systèmes d'exploitation Linux.

Cela implique dans l'immédiat une perte de productivité (le temps de traduire les usages et les outils dans ce nouveau cadre) mais me permettra bientôt de basculer l'ensemble de mes outils et de mes enseignements sur des plateformes libres.

Intervenant dans des écoles publiques, je trouve plus cohérent de transmettre à mes élèves sur des logiciels et des systèmes d'exploitation libres et gratuits qui atteignent aujourd'hui les standards professionnels requis.

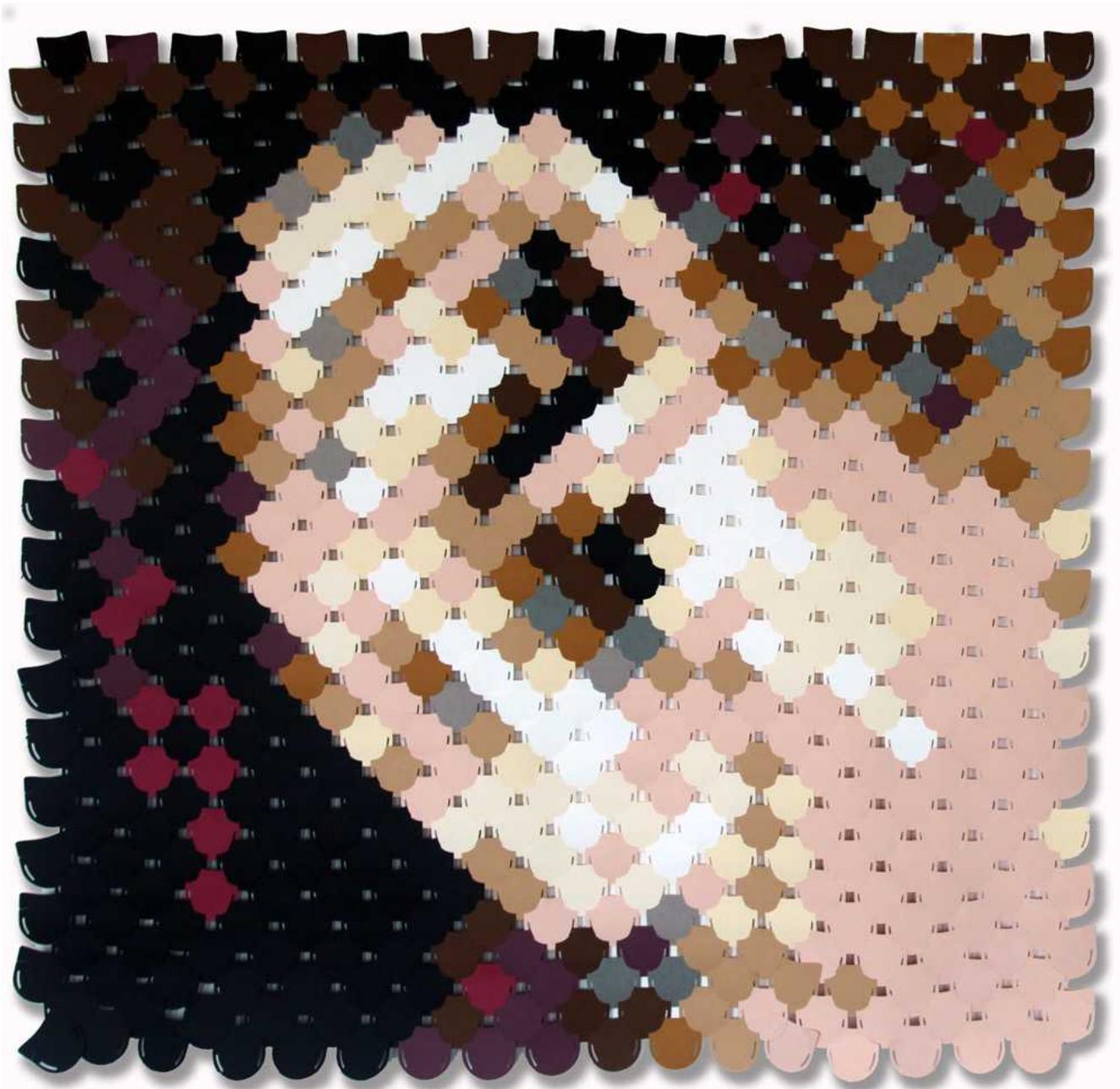
- Compétences acquises

Ayant exercé 16 ans mon métier avec le statut d'intermittent du spectacle, puis d'entrepreneur salarié, puis de contractuel de la fonction publique territoriale, combiné avec le statut d'artiste (inscrit à la maison des artistes depuis 2005) j'ai navigué dans différents milieux dont j'ai appris les codes et les usages.

Mon passage par l'industrie m'a également beaucoup appris sur l'importance de la méthodologie qui préside aux processus de production, et sur le fait qu'elle doit s'adapter à chaque projet, en fonction de sa direction artistique et de son économie.

Je sais m'exprimer en public, à structurer mon discours et à l'adapter au public concerné.

J'ai au fil du temps acquis une solide expérience des méthodes et des protocoles permettant de travailler avec des groupes constitués sur des créations collectives.



Oreille - Assemblage de modules de papiers colorés - 2015 - 100 x 100

